

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Litterature — 22/09/2026 10:45 creat by Kalanso App

Le Symbolisme en poésie : une révolution de la sensibilité

À la fin du XIX^e siècle, un mouvement littéraire et artistique voit le jour en réaction contre le naturalisme et le Parnasse. Le **Symbolisme** propose une nouvelle approche de la création poétique, fondée sur la suggestion, le mystère et la musicalité. Il ne s'agit plus de décrire le monde extérieur avec précision, mais d'évoquer des états d'âme, des correspondances secrètes entre les sens et les choses. Ce cours explore les origines, les principes et les œuvres majeures de ce courant qui a profondément marqué la poésie moderne.

1. Contexte et origines du Symbolisme

Le Symbolisme naît dans les années 1880, en France, dans un climat de crise des valeurs positivistes. Après l'échec de la Commune et les bouleversements politiques, de nombreux artistes rejettent le matérialisme et le scientisme. Ils cherchent refuge dans l'idéal, le rêve et l'inconscient.

Le mouvement est préparé par Charles Baudelaire, dont le sonnet « Correspondances » (1857) pose les bases de la théorie des synesthésies : les parfums, les couleurs et les sons se répondent. Puis Stéphane Mallarmé et Paul Verlaine donnent au Symbolisme ses lettres de noblesse. En 1886, Jean Moréas publie le « Manifeste du Symbolisme » dans le journal Le Figaro, officialisant ainsi le mouvement.

« La poésie est l'expression, par le langage humain ramené à son rythme essentiel, du sens mystérieux des aspects de l'existence. » — Stéphane Mallarmé

2. Les principes fondamentaux du Symbolisme

Le Symbolisme repose sur plusieurs idées clés :

- **La suggestion plutôt que la description** : le poète ne dit pas les choses directement, il les évoque par des images et des symboles. Le lecteur doit deviner, ressentir.
- **La musicalité du vers** : la poésie doit être avant tout musique. Verlaine proclame : « De la musique avant toute chose ». L'usage de rythmes impairs, d'allitérations et d'assonances est privilégié.
- **Les correspondances** : le monde visible est le reflet d'une réalité supérieure. Les sens communiquent entre eux (synesthésie).

- **Le rejet de l'éloquence et de la rhétorique** : le poète symboliste fuit les discours trop clairs, les morales explicites.
- **L'hermétisme** : le sens peut être obscur, volontairement difficile, pour mieux toucher l'âme.

Ces principes se traduisent par une grande liberté formelle : vers libre, poème en prose, abandon de la ponctuation (comme chez Mallarmé).

3. Les grands poètes symbolistes et leurs œuvres

Plusieurs figures dominent le mouvement :

Poète	Œuvre majeure	Particularité
Charles Baudelaire	Les Fleurs du mal (1857)	Précurseur, théorie des correspondances
Paul Verlaine	Romances sans paroles (1874)	Musicalité, simplicité apparente
Stéphane Mallarmé	L'Après-midi d'un faune (1876)	Hermétisme, vers libre, typographie
Arthur Rimbaud	Une saison en enfer (1873)	Voyance, alchimie du verbe
Paul Claudel	Connaissance de l'Est (1900)	Symbolisme chrétien, verset

D'autres poètes comme Albert Samain, Henri de Régnier ou Francis Vielé-Griffin participent à l'essor du mouvement, qui influence aussi la peinture (Gustave Moreau, Odilon Redon) et la musique (Debussy).

4. Exemples et analyses

Prenons un extrait de Correspondances de Baudelaire :

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Ici, la nature est un lieu sacré où tout communique. Les « forêts de symboles » suggèrent que le monde visible cache un sens spirituel. Le poète est celui qui déchiffre ces signes.

Autre exemple, Art poétique de Verlaine :

De la musique avant toute chose,
Et pour cela préfère l'Impair
Plus vague et plus soluble dans l'air,
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

Verlaine recommande le vers impair (nombre de syllabes non pair), plus fluide, et rejette la rime trop riche. La poésie doit être légère, aérienne, musicale.

Enfin, chez Mallarmé, le poème Salut joue sur les blancs et l'espace :

Rien, cette écume, vierge vers
À ne désigner que la coupe ;
Telle loin se noie une troupe
De sirènes mainte à l'envers.

Le sens est suspendu, le lecteur doit reconstruire. C'est l'aboutissement de l'art symboliste : faire du poème un objet autonome, suggestif.

5. Postérité et conclusion

Le Symbolisme a ouvert la voie à de nombreuses avant-gardes du XX^e siècle : le surréalisme (André Breton), le dadaïsme, mais aussi la poésie moderne de René Char ou Yves Bonnefoy. Il a remis en question la fonction référentielle du langage et a donné à la poésie une dimension spirituelle et existentielle.

En conclusion, le Symbolisme n'est pas seulement une école littéraire : c'est une révolution de la sensibilité. Il nous apprend que la poésie ne consiste pas à imiter le monde, mais à en révéler les mystères par le pouvoir des mots et de la musique. Comme l'écrivait Mallarmé, « nommer un objet, c'est supprimer les trois quarts de la jouissance du poème » : le symbole est justement cet art de ne pas nommer, pour mieux faire rêver.